

Cahors-Capdenac. Le ferroviaire ou la voie verte ?

[Via locale](#), [Economie](#), [Lot](#), [Cahors](#)

Publié le 02/01/2012 à 09:01



Le tracé de l'ancienne ligne remonte la vallée du Lot, face aux rochers de Saint-Cirq Lapopie.

L'étude lancée par le conseil général pour un aménagement touristique de l'ancienne voie ferrée Cahors-Capdenac, irrite les tenants du rail. Cheminots CGT, anciens de Quercyrail croient toujours au développement du ferroviaire sur ce tracé.

La ligne ferroviaire fantomatique Cahors-Capdenac abandonnée à son triste sort depuis des dizaines d'années et dont les rails ont fini par se perdre dans les broussailles, refait parler d'elle. La décision de Réseau Ferré de France de fermer tout trafic sur l'ancienne voie ferrée, prise le 9 juin 2011, a ouvert de nouvelles perspectives et laissé entrevoir une exploitation touristique du sillon de 68 kilomètres qui remonte la vallée du Lot. Mais les projets qui se dessinent divisent : le conseil général et le Grand Cahors sont favorables à l'aménagement d'une voie verte pour les randonneurs et les cyclistes. Les tenants du rail protestent contre le projet de déferrage.

Le 16 décembre, lors de la séance du conseil général, la décision prise de lancer une étude d'un coût de 60 000 € pour analyser les types d'investissements touristiques qui pourraient être engagés sur cette voie, avait donné lieu à une vive protestation de Serge Despeyroux au nom du Front de Gauche : « Contresens de l'histoire, aliénation de la ligne, projet contraire au développement durable » avait lancé l'élus de Livernon. Il y a une semaine, Gérard Iragues, pour la Fédération départementale du Parti communiste revenait à la charge dénonçant un projet somptuaire. « 25 M€ » affirmait le responsable du PC. Serge Munté, dans son rapport fait devant le conseil général, lui, parlait d'une transformation en voie verte se chiffrant en millions d'euros mais sans en préciser le montant, l'étude n'ayant pas été lancée.

Les cheminots CGT de Midi-Pyrénées, en adressant une lettre ouverte au président du conseil général du Lot en date du 27 décembre, montent à leur tour dans le train de la contestation pour s'indigner du projet de destruction de la ligne : « Pour notre organisation, écrit Michel Ricci, secrétaire général du syndicat, le Lot et ses habitants ont plus à gagner de voir se développer le transport ferroviaire, véritable vecteur social et environnemental ». Et de suggérer de lancer plutôt une étude sur une... « coulée verte ferroviaire ». « Je veux bien qu'on rêve » disait en séance le président Gérard Miquel rappelant que depuis 1980, il n'y avait plus eu de train de voyageurs, depuis 1990 plus aucun train de marchandises et que le dernier voyage du Quercyrail remontait à 2003. « Depuis, nous avons cette balafre au milieu d'une des plus belles vallées ».

Un ancien de Quercyrail témoigne

Jean Beyne de Cahors fut l'un des conducteurs du Quercyrail : « Je connais très bien cette ligne pour l'avoir parcouru à pied plusieurs fois, puis comme conducteur du Quercyrail, qui, s'il avait été soutenu par les collectivités, circulerait encore. L'aménagement de la ligne en voie verte serait difficile et cher compte tenu de la présence des 8 tunnels de 400 m à 900 m, des 50 passages à niveau, des ponts à entretenir. Par contre il y a une voie verte possible et dont personne ne parle : il s'agit de l'ancienne ligne de Cahors à Moissac, dont le tracé existe sur la majorité du parcours et qui est facile à transformer : pas d'ouvrage d'art, pas de passage à niveau délicat et il y a un potentiel touristique ».